

**Sujet de Demi-finale**

**Licence 1**

**Edition 2015-2016**

**Jeudi 24 mars 2016**

**François Pays-Bas c/ Ema Matron**

François Pays-Bas et Manuela Dansse vivaient une relation platonique sans aucune énergie. Après quatre ans de vie commune, sans enfants, le quotidien du couple ne trouvait de sens qu’à un seul moment de la journée devant l’émission « Des chiffres et des lettres ».

Exaspérée par la mollesse de son époux, Manuela décide de détruire toutes les barrières la séparant de son envie, de la jouissance qu’elle s’était toujours refusée : Manuela entre dans les ordres.

François, quant à lui, est désespéré, détruit par cette rupture soudaine qu’il ne comprend pas. Il ne cesse de répéter, une fois que l’appartement familial baigne dans l’obscurité la plus totale « Manuela… Manuela où t’es ? Manuela, Manuela, où t’es ? »

Sa vie n’a plus aucun sens. Il délaisse petit à petit les réunions des anciens élèves de la classe préparatoire d’allemand, les soirées rock essuie-glace du mardi soir et les parties de scrabble du vendredi midi.

La méfiance l’envahissant, il préfère se tourner vers une existence d’ermite. Le lac de Saint-Victor devient le refuge de ses pensées les plus noires.

Par un bel après-midi de printemps, une lueur soudaine éclaire le mal-être du jeune homme. Il aperçoit une jeune fille dont la beauté le mystifie sur l’autre rive. François traverse l’étang à toute allure, tel un Moïse, il a l’impression que l’eau se fend en deux sous ses pas – ou plutôt sa brasse- pour lui ouvrir le passage vers la femme promise. Se précipitant vers elle, il décide de la conquérir. Le coup de foudre immédiat et réciproque lui facilite la tâche, la belle adore en effet la natation. Native russe, Ema Matron, est submergée par une vague de tendresse lorsque ce chevalier servant, aux allures fragiles mais attendrissantes, trempé jusqu’au os s’avance vers elle. Elle ne peut résister à son allure de poète maudit : sa mèche flotte au vent, ses lunettes embuées, son caban négligemment ouvert laisse échapper son cheich blanc. Son pantalon trop court dévoile d’une manière sensuelle ses chaussures bateaux.

Après une vérification des papiers d’identité de la belle -François n’est pas dupe et ne souhaite pas être complice d’une filière d’immigration clandestine- une violente passion les anime.

Ema ne se lasse pas de l’amour courtois entretenu par son cher et tendre, sa patience et sa douceur la fascinent. Ils se promènent longuement ensemble, en échangeant des souvenirs d’enfance et les projets ambitieux qu’ils réservent à leur vie future. Il est charmé par ses histoires qu’elle commence inlassablement par « quand j’étais petit », son petit sobriquet enchanteur « mon cerf » et l’exotisme de ce qu’il pense être des fautes de français ne manquent pas de l’émouvoir.

Leur union paraît être une évidence. Ils se marient donc six mois après leur première rencontre. Ema n’a qu’un seul regret, que ses parents décédés n’aient pu assister à la cérémonie. François est donc décidé à la consoler lors de sa découverte des plaisirs charnels. Il se rend compte avec émotion lors de la nuit de noces que leurs deux corps s’unissent parfaitement.

Pour que la passion ne s’essouffle pas, ils décident de partir vers la Grande démocratie de la Russie, comme elle aimait tant le dire, à l’occasion de leur lune de miel. Ema lui présente avec émotion des amis d’enfance, ce qui fut la maison familiale. Elle accorde une attention toute particulière à ce que François rencontre un homme qui a été d’une importance particulière pour elle, un chirurgien, le professeur Prostathovitch, médecin réputé et pratiquant en Europe occidentale. Sa discrétion habituelle le pousse à ne pas demander dans le cadre de quelle pathologie le médecin l’a opérée. Lors de la rencontre avec celui qu’Ema présente comme son sauveur, il profite de l’absence momentanée de sa femme pour s’en enquérir auprès du professeur. Celui-ci semble surpris face à l’évidence de la réponse. L’opération d’Ema était nécessitée par sa volonté de changer de sexe.

Dépité du transsexualisme de son épouse, il n’avait de cesse de se répéter que « La vie d’un hétéro est plus dure que celle d’un transsexuel » et qu’il ne pouvait consentir à faire un tel sacrifice. François rentre alors en France par le premier vol et souhaite faire annuler son mariage. Il saisit à cette fin les juridictions civiles. Ema ne saisit pas les raisons de ce retournement de situation.

***Par une plaidoirie aussi éloquente que juridiquement fondée, et d’une durée maximale de dix minutes, vous défendrez, en tant qu’avocat de la demande, les intérêts de François Pays-Bas et, en tant que défendeur, ceux d’Ema Matron.***